

TIER S LIVRE DE CHANSONS,
NOUVELLEMENT MISES EN MV-

siqux à quatre parties, par bons & sçauans Musiciens,
Imprimées en quatre volumes.

SVPE

RIVS.



A P A R I S.

Del'imprimerie d'Adrian le Roy, & Robert Balard, Imprimeurs du Roy,
rue S. Iean de Beauuais, à l'enseigne S. Geneuieue. 1554.
Avec priuilege du Roy, pour neuf ans.

Res. Vm^e 186

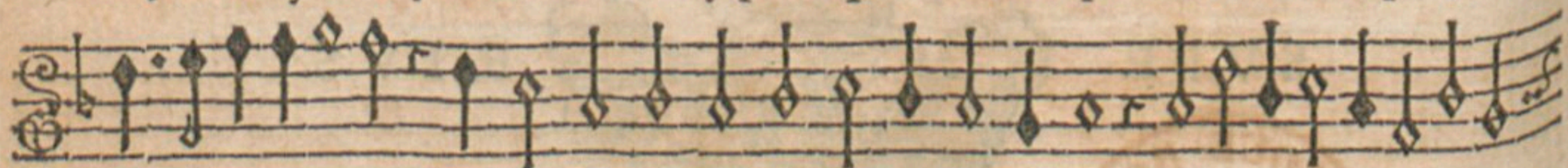
ARCADET.



Vand ie me trouuē aupres de ma maitresse Et q̄ ma bouchē à la siēne i'apro-
Tant ay de ioyē & tant ay de lyessē Qu'en mō esprit nul desplaisir n'apro-



che, Tant ay de ioye che: Et si n'ay peur q̄l en viēne reproche, Pource q̄ ellē est de



vertu la noblessē: Mais ie crains bien q̄ celle iouyssance L'ame ne faissē en elle de-

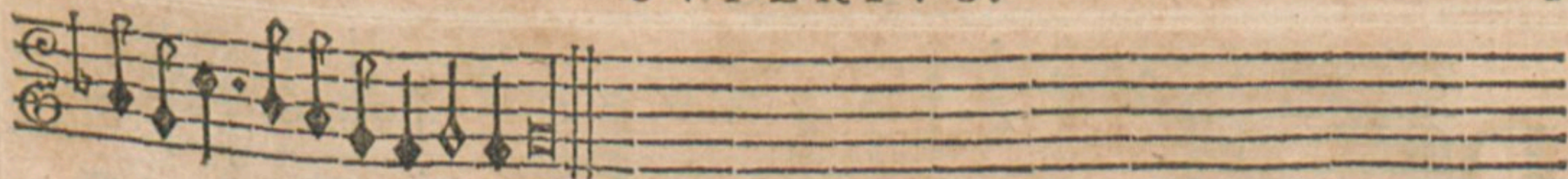


mouran-

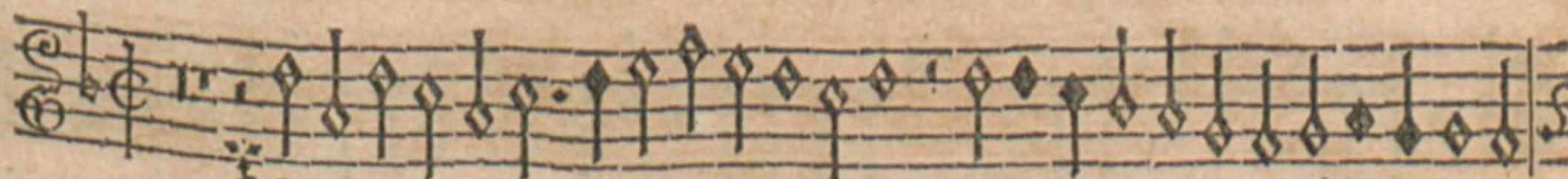
ce. L'ame ne facē en elle demourance.

SVPERIVS.

2



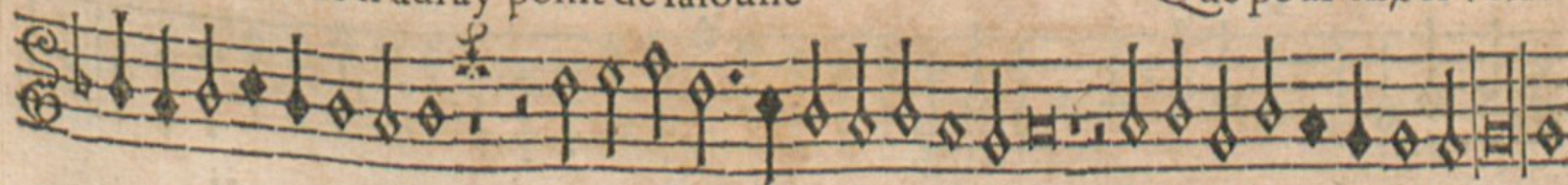
S



Ouvét amour ne fçay pourquoy Me veut estranger de mamy-
 Bien on m'à dit & si le croy, Qu'il a de l'aymer grand enuy-

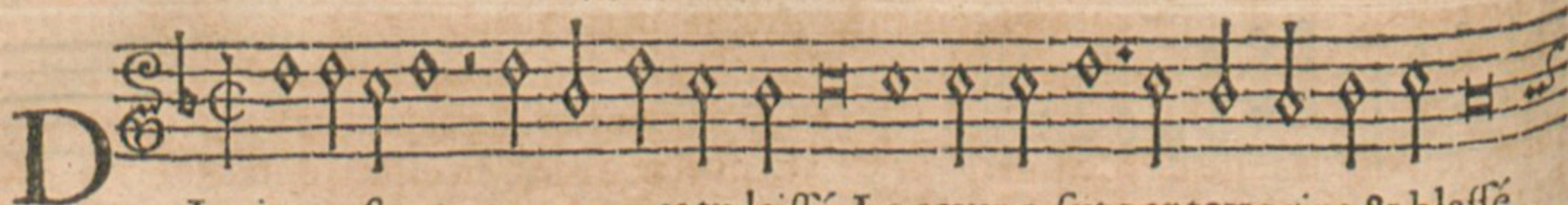


e, e: Le n'auray point de ialousie Que pour ellz il voise



mourant: I'en ay passé ma fantasie Il n'aura q̄ mō demourant.
 A ij

TRIO.

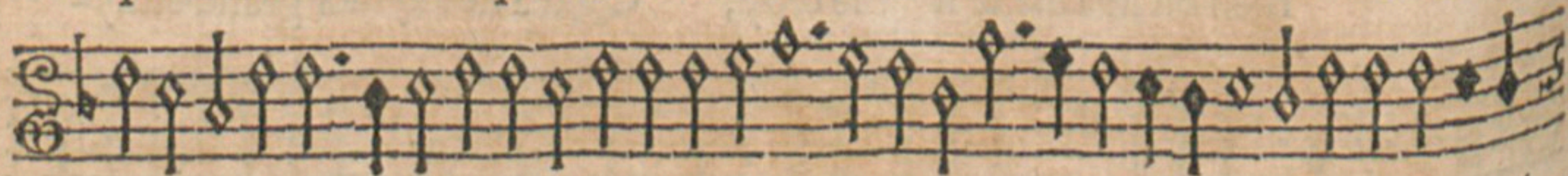


Ieu inconstant pourquoy as tu laiffé Le cœur q fut par toy prins & bleffé



Lors que le mien se sentit oppressé, De ta maistresse:

Mieus se de



uoit garder si bõne prise, Ou estré en moi pl^o douce flãm^e esprise, Puis qu'en la fiên^e a-



uoit plus de faintise

Que de chaleur.

.ij.

Plus feure foy meritoit fa valeur
Dont ie vey tant d'apparencꝥ & couleur,
Que cela doit au moins à mon malheur
Seruir d'excuse.

Pis ne fait onc la teste de Meduse,
Et toutesfois le mal ie n'en refuse,
Puis que par luy se voit amplꝥ & diffuse
Ma loyauté.

Moins ne faloit de gracꝥ & de beauté
Pour palier si grande cruauté,
Et pour gagner tant de principauté
Sur ma pensée.

Qui pour se voir tresmal recompensée,
Mon bien arrierꝥ & ma mort auancée,
Laisser ne peult cer' ardeur insensée,
Ny se desir.

Lequel plus fort que tout mon desplaisir
Cent fois de iour vient remettre à loisir
Deuât mes yeus les biēs qu'o peult choisir
En sa personne.

Biens que le ciel largꝥ à peu de gens dōne
Forme, bon sens, gracꝥ & parolle bonne,

En la faueur desquelles ie pardonne
Aus maus cachez.

Si veus-ie bien, amour, que vous fachez,
Qu'à luy oster son honneur vous tachez,
Lequel n'arrestꝥ en esprits entachez
D'ingratitude.

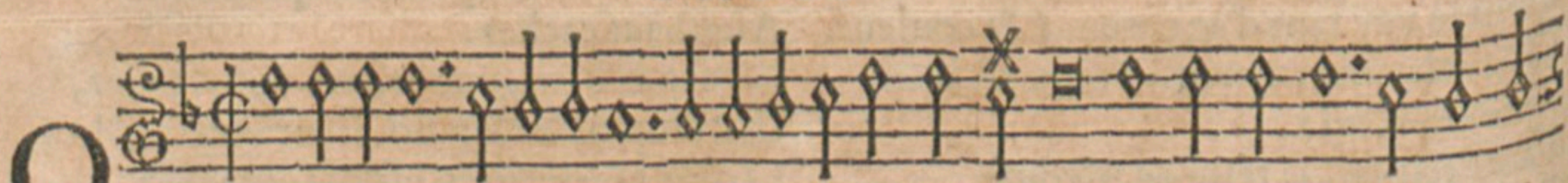
Et qui suyuant le chemin & l'estude
De l'ignorantꝥ & sotte multitude,
Aiment soy mesmes, & n'ont sollicitude
De leurs amys.

Jamais Perseus au ciel n'eust esté mis,
S'il ne se fust pour la vie entremis
De la princesse à qui estoit submis
Le peuple More.

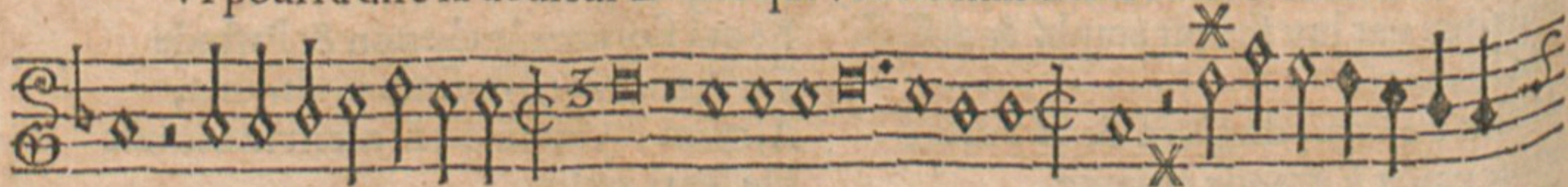
Et au rebours le seul bien deshonore
L'ingrat amy que Philis pleurꝥ encore
Dont la pitié souuent me descolore
Et me reueille.

Sentant ma causꝥ à la sienne pareille,
Car quoy qu'amour ou le temps m'apareille
Le mal present la mort plus me conseille,
Que viurꝥ ainsi.

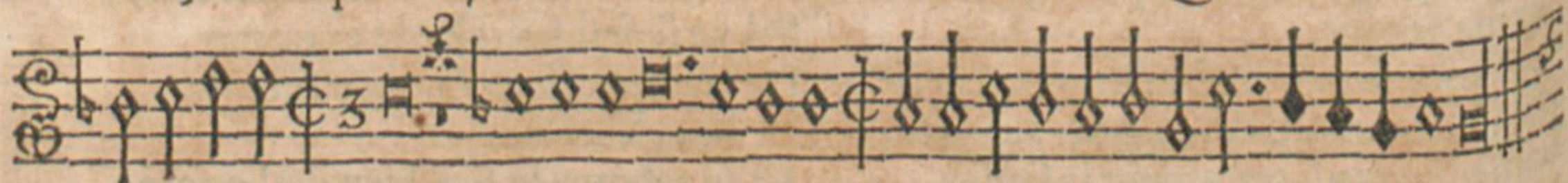
TRIO.



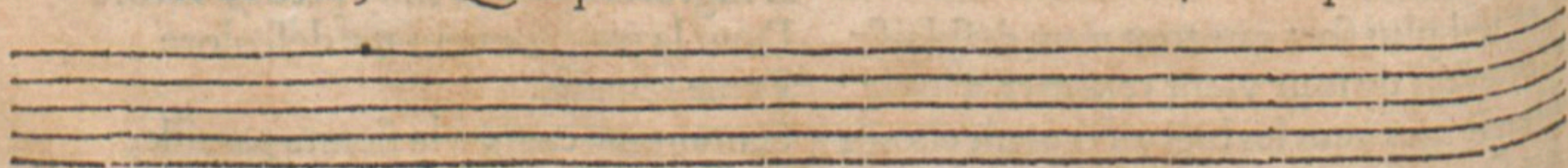
Vi pourra dire la douleur D'une qui veut dissimuler Le mal croissant dedàs son



cœur, Par trop le tairç & le celer: Las elle n'ose reueler Qui se confom-



me de desir, Qui la pourra dōc cōsoler En son martirç & desplaisir.



Amour la faulte vient de toy,
Qui pour n'auoir compassion
D'un cœur prisonnier sous ta loy,
N'en veus oyr l'affection:
L'amant leger par fiction
Compte son mal piteusement,
Mais qui aime en perfection,
Ne scauroit dire son tourment.

Aumoins amour si tes biensfaits
Estoient departis ou tu dois
Au pris des grans maux que tu fais,
Heureux amante me dirois:

D'honneur premiere ie serois
Comme ie suis d'affection,
Et autant d'heur me sentirois
Comme ie sens de passion.

Deformais donc qu'on voye osté
L'aucugle bendeau de tes yeus,
Et à ceulx qui l'ont merité
Sois liberal & gracieux:
Autrement ne fera par eux
Amour, ton temple frequenté,
Et leur cry n'ira plus aux cieus
Soliciter ta deité.

TRIO.

L

A pastorella mia senza altra compagnia, Solett'al suo giardino per

coglier petrosino se'nandaua, La nō parlaua Ma si fforzaua, Di mōstrarmi con la mano

Fuor de la villa ô bel villano Ch'io me ne vado poco lōtano Venirai pian pian ô bel vil-

lan' ô bel villano.

N'andaua contignosa
E mesta e vergognosa
Cantand' vna canzona,
Tu porti la corona
E poi rideua
Io la fentiua
Quel' che diceua
Sotto voce piano piano
Fuor, &c.

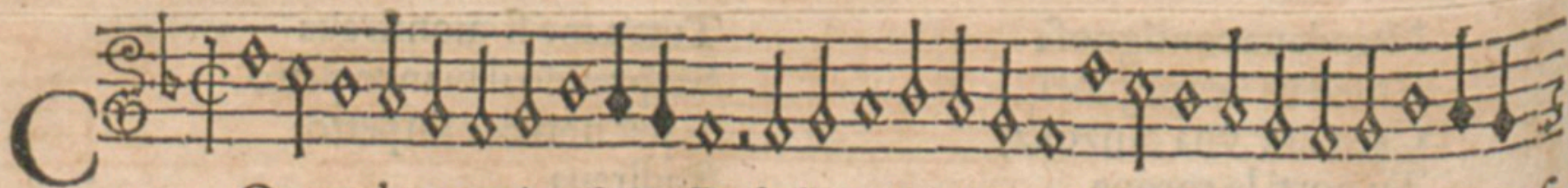
Questa mia pastorella
Tanto leggiadra e bella
Co'l suo polito viso
Monstraua il paradiso
E lieto il giorno
Coglieasi intorno
Co'l viso adorno
Fior' herbett'e con la mano
Fuor, &c.

Quando la mi chiamaua

Tutt'a me si monstraui
Scoprendo il bianco petto
E per non dar sospetto
S'adiraua
Poi caminaua
Ma ritardaua
Li tuoi passi piano piano.
Fuor, &c.

Io poi poi la seguitaua
Tanto ch'io l'arriuaua
Vicina al suo boschetto
Giungendo petto a petto
La basciaua
Lei che m'amaua
La sospiraua
Pur dicendo piano piano.
Io t'ho purgionto amor mio charo
Ch'io me ne venni pocco lontano,
Tornerai pian piano,
O bel vilan' ô bel villano.

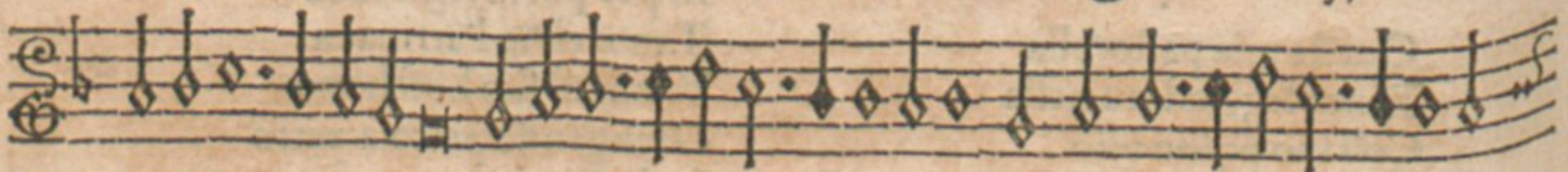
ARCADET.



Omme l'argentine face De la lune du ciel rend L'ode puis haute puis bas-



se, Par son aspect different, Ainsi ma dianç en terre Qui mō cœur lyç & defferre



Le plōgeāt de ioyç en dueil Les mouuemēs de mō ame Agitç en glacç & en flam-

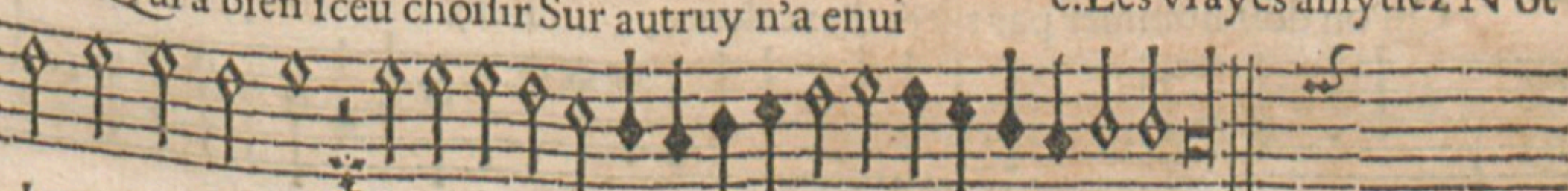


me, Par traits diuers de son œil.

Par traits

TRIO.

6

C  

E n'est bien ny plaisir Estre de tant seruite,
 Qui a bien sceu choisir Sur autrui n'a enui e: Les vrayes amy tiez N'ot
 que leurs deus moytiez, Et qui plus y en fait Rend leur bien imparfait.

Mais c'est bien vn grand heur,
 Auoir l'obeissance
 D'un loyal seruiteur,
 Auecques iouissance,
 Et le tenir si cher
 Qu'il n'ait besoing chercher
 Ailleurs contentement,
 Qu'en vn lieu seulement.

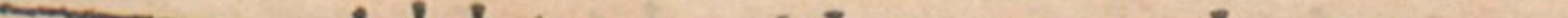
Quant à moy ie ne veus
 Prendre pour mes exemples
 Celuy qui a des vœus
 Rendus en plusieurs temples:
 Amour n'est de ces dieus
 De qui sont en tous lieux
 Et en toutes saisons,
 Receuez noz raisons. &c.

B ij

SUPERIVS.

I ²Ay entrepris d'une dame de france, Les grans vertus & louanges
 Qu'on doit nommer par tiltre d'excelence, Bellz à la veoir, hōnestz à la
 chanter, ter: Cler Apolo à la trouffe doré-
 han-
 e, Mō bon vouloir veuillez fauorifer, C'est votre sœur votre sœur honoré- e, Qu'o-
 res ie veus sur toutz autres prifer.

7

S 

.ij.

Jouissance vous

don-

neray, Et à vous m'abandonneray

.ij.

Si

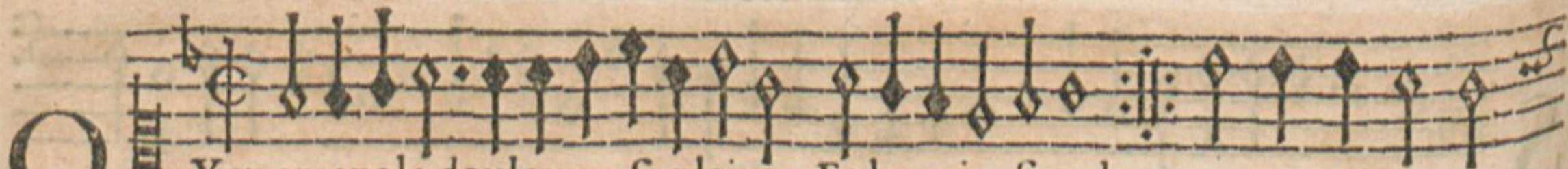
vous me faires obeissance: Ainsi aurez la congnoissance Que l'esper de mō amytié

A single staff of handwritten musical notation. It begins with a treble clef. The notation consists of several notes, each with a stem and a small flag or tail. The notes are arranged in a sequence that moves across the staff, with some notes having additional markings above them. The handwriting is in dark ink on aged, slightly yellowed paper.

mon amytié Du biē ou aurez la moitié la moitié, A prins & tiré sa naissance.

B ij

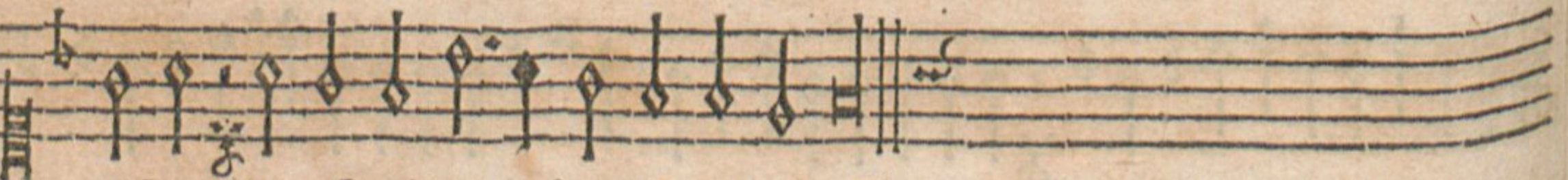
SUPERIVS.



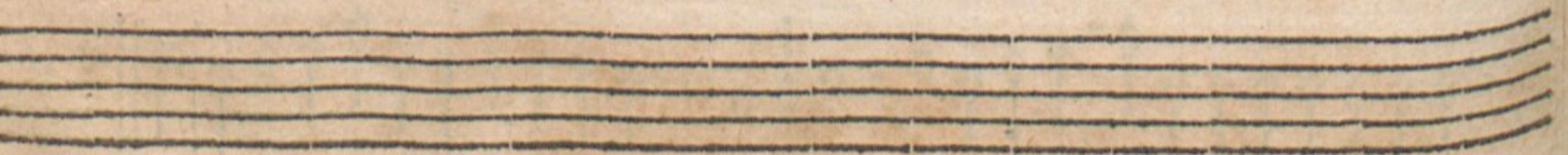
Oyez amans la douloureuse plainte, Et les cris esperdus
De moy chetif, qui ay la face tainte Des pleurs q'ay rédus Ayāt veu celle



Fier & rebelle, Dont en sa grace l'auoy eu place, Quand me fait estre De sō cœur



maistre: Mais cōm' ingrat' apresent ma laissé.



Le iour qu'amour par sa haute puissance
 Nous rendit amoureux,
 Me dist vn iour par bonne recompense,
 Je te veus rendre heureux,
 Si ton attente
 N'est pas contente,
 Mais le pariure
 Me fait iniure,
 Car en absence
 Ma tourné chanse,
 Et commꝫ ingratꝫ à present m'a laissé.
 Donc deormais comme remplie de rage
 Je la veus publier
 De plus la plus que fut onques volage,
 Sans en point oublier,
 Affin que maintes
 D'amour attaintes
 Ne soient semblables
 Ou variables,
 Commꝫ est celle
 Qui tant chancelle,
 Qui commꝫ ingratꝫ apresent m'a laissé.

Encor s'elle eust chāgé ou gaigné au chāge
 Moins de mal me seroit:
 Mais en laissant l'amy seur pour l'estrange,
 Qu'elle ne meritoit,
 Veu qu'en toutꝫ heure
 Ellꝫ estoit seure
 D'estre seruie
 Toute sa vie,
 De ma personne
 Loyallꝫ & bonne:
 Mais commꝫ ingratꝫ apresent m'a laissé.
 Gardez vous biẽ d'aimer d'amour entiere
 Ces volages cerueaus,
 Car la naturꝫ est par trop coustumiere
 De faire amis nouueaux:
 Nul ne si plonge
 Si bien y songe
 Qu'un tel affaire
 Luy pourra faire
 La dame sienne
 Comme la mienne.
 Mais commꝫ ingrate apresent m'a laissé.

ARCADET.

M

Argot labourez les vignes, vignes, vignes, vignolet, Margot labou-

rez les vignes bien tost:

En reuenant de Lorraine Margot, Rencontray trois capi-
Ils m'ont saluez vilaine Margot, Je suis leurs fieures quar-

taines, vigne, vigne, vignolet: Margot labourez les vignes bié tost, Margot labou-

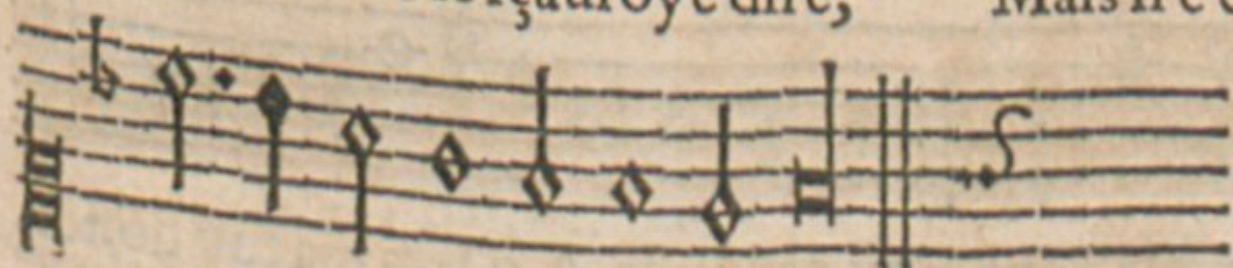
rez les vignes, vignes, vignes, vignolet, Margot labourez les vignes bien tost.

SVPERIVS.

TRIO.



I ce n'est amour qu'est-ce, Qu'est-ce donc que ie sens? Helas qui mon cœur
 Le ne le sçauroye dire, Mais si c'est bien ou heur D'ou me vient tel mar-



presse, Et rauist tous mes sens,
 tyre, Telle peinz & douleur.

Et si mal ce peult estre
 Helas mon dieu comment
 Fait il en mon cœur naistre
 Si gracieus tourment.

Et si brusle mon ame
 De mon gré & vouloir,
 Puis-ie bien de sa flamme
 Iustement me douloir.

Si ma peinz est contrainte,
 Que me sert le plorer,
 Ny du mal la complainte
 Qu'il conuient endurer.

O delectable peine,
 O desirables maus,
 O mort de vie pleine,
 O gracieus traüaus.

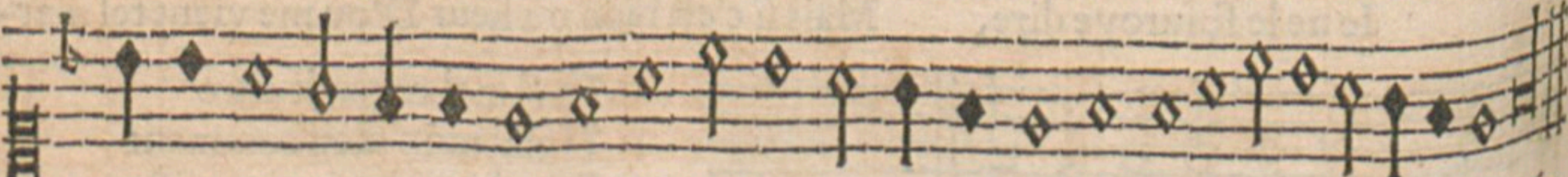
Pouez vous bien ma vie
 Ainsi facilement
 A vous rendre asservie,
 Sans mon consentement.

C

D-E BVSSI.

A 

qui fera ma foy donnée, Vn me fait voir Par son deuoir Qu'a-



stres & dieus Ont pour le mieus Sõ amour pour moy ordōnée, A q sera ma foy dōnée.

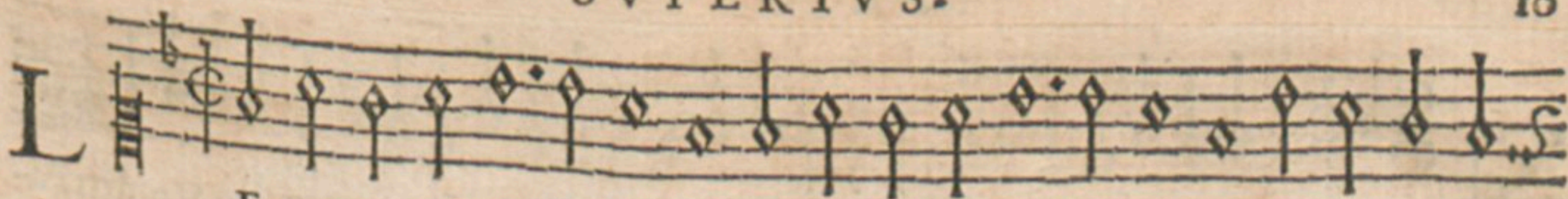
D'aimer ie m'estoye detourné:
 Mais à la fin
 L'archer tant fin
 M'a sceu bleffer,
 Et fait penser
 Qu'à vn ie suis déterminée,
 A qui fera ma foy donnée.

Contr' amour ie fu ostinée,
 Mais resister

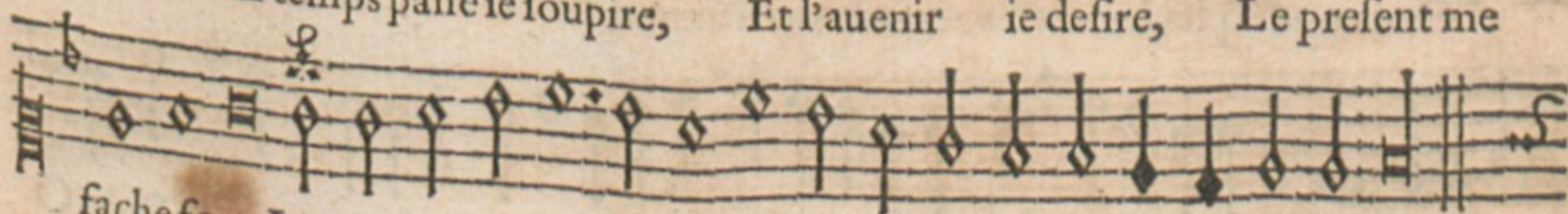
Peu profiter
 Feit mon effort,
 Car ie sens fort
 Ma liberté alienée,

A qui, &c.

Puis qu'à luy suis predestinée,
 Vous enuieus Fermez les yeus
 Votre vouloir N'ha nul pouuoir
 Sur l'amour diuinement née,
 A qui sera m'a foy donnée.



E temps passé ie soupire, Et l'auenir ie desire, Le present me

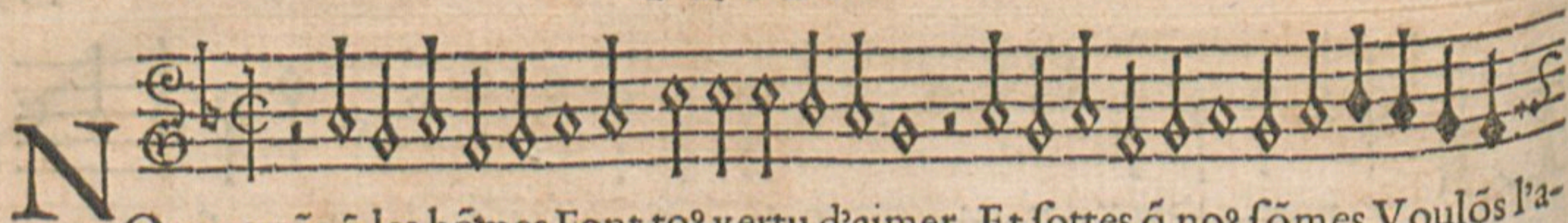


fache fort: Le temps plaifant me fait rire, Le facheus cause ma mort.

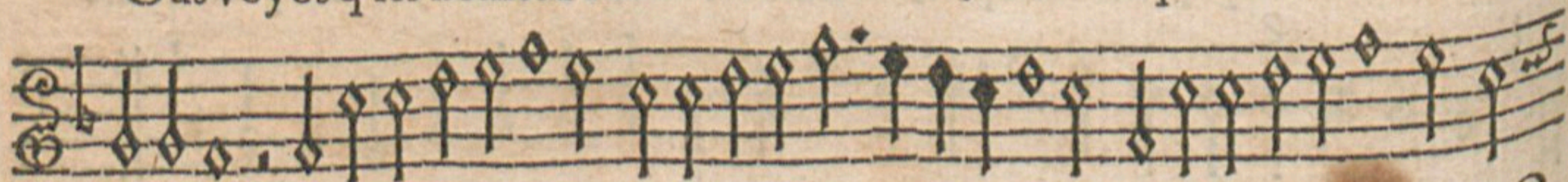
Le bon temps bien tost se passe,
Et le mauuais prend sa place:
Le temps apporte fanté,
Puis le temps apres l'efface
Par maladiꝝ à planté.
Le temps fait plaindrꝝ en vieillesse
Le dous temps de la ieunesse:
Le temps de contentement

Se passe au temps de tristesse,
Le temps n'arreste vn moment.
Le temps est tresuariable,
Et du bien ou mal muable
Le temps n'arrestꝝ vn seul pas:
Le temps vn iour est louable,
Le temps apres ne l'est pas.

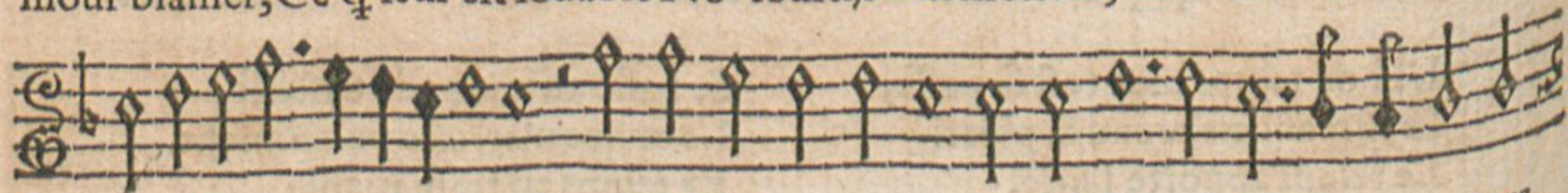
TRIO.



Nous voyõs q̃ les hõmes Font to⁹ vertu d'aimer, Et fottes q̃ no⁹ fõmes Voulõs l'a-



mour blamer, Ce q̃ leur est louable No⁹ tournẽ à deshõneur, Et faute inexcusable, O



dure loy d'honneur,

Nature plus qu'eus sage Nous en a vn

cors



mis Plus proprẽ à cet' vfage, Et nous est moins

permis.

Plus

O peu de congnoissance
De leur trop grand vouloir,
Et de leur impuissance,
Et de notre pouuoir.

O malheureux enuie
Des hommes rigoureux,
Qui priuent notre vie
Des plaisirs amoureux.

Si des le premier aage
Ce sexe audacieus
Par iniur & outrage
Voulut forcer les cieus.

Et si fut si moleste
Iadis au dieu des dieus,
Osant son feu celeste
Porter en ces bas lieux.

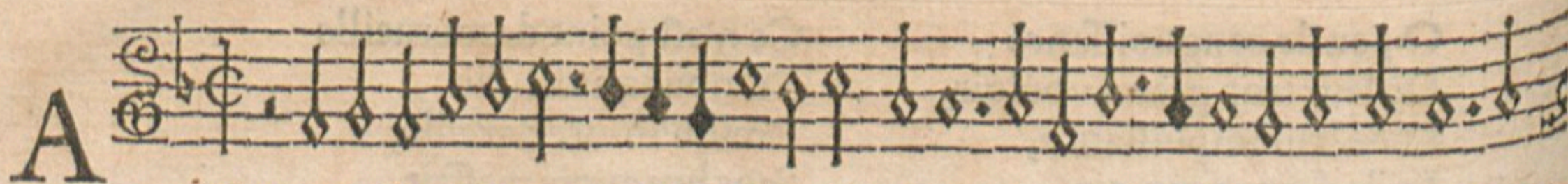
Ce n'est point de merueille
S'il nous a aussi fait
Presqu'iniure pareille,
Sans luy auoir meffait.

Ayant par sa malice
Introduit finement,
Qu'aimer ne seroit vice,
Qu'aus femmes seulement.

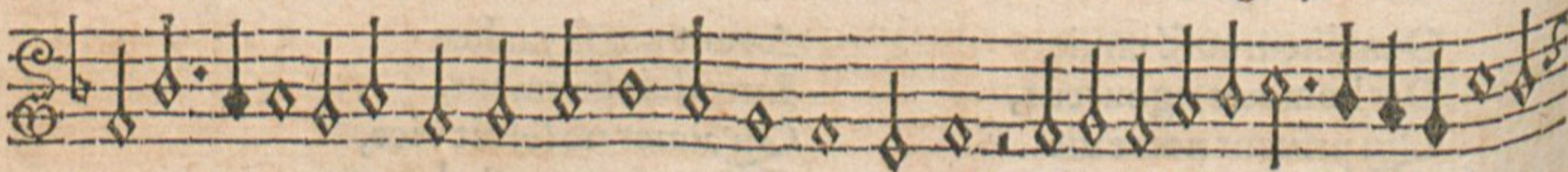
Si leur outrecuidance
Sceurent punir les dieus,
Nous auons esperance
Qu'ils nous vengeront d'eus,

Et sera la vengeance
Les vns mourans d'auoir
Eu trop de iouysance,
Les autres de le voir.

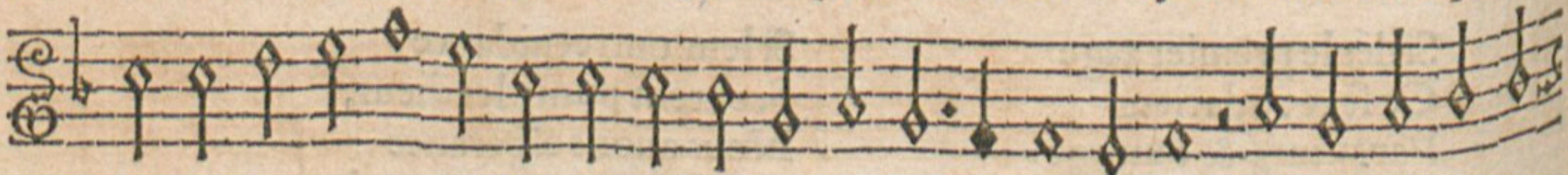
ARCADET.



Mour me sçauriez vous aprendre A montrer voz feuz & glaçons Par autres



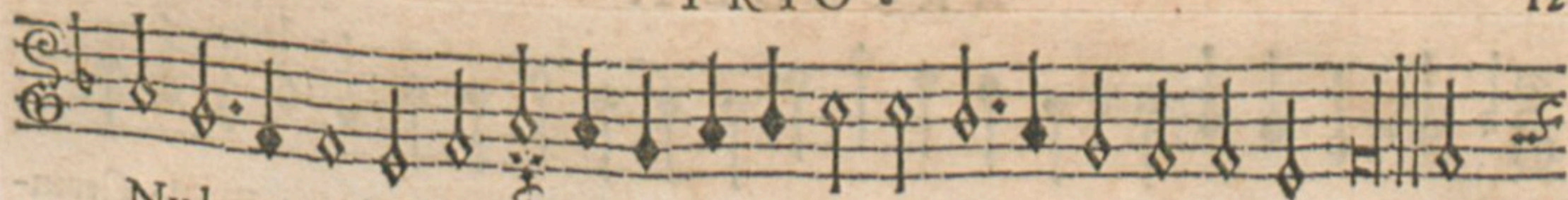
plus tristes façons, Que par pleurs & par soupirs rédre: Chacū sçait des larmes espan-



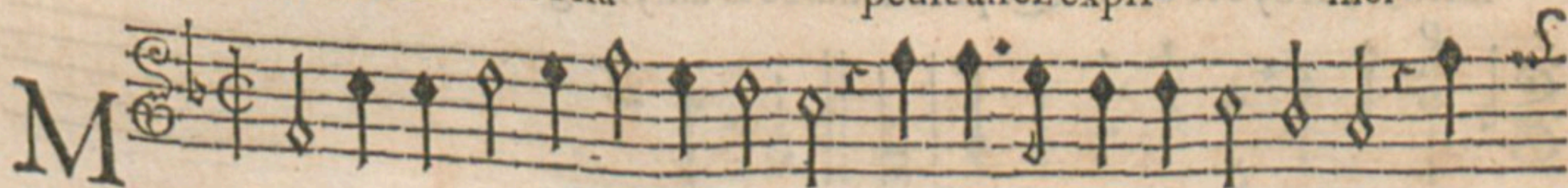
dre Et fairꝝ entendre Par longue plainte Sa ioyꝝ estainte: Mais las ie me sens op-



pri- mer D'un si amer Malheur extreme, Que mon taint blesme

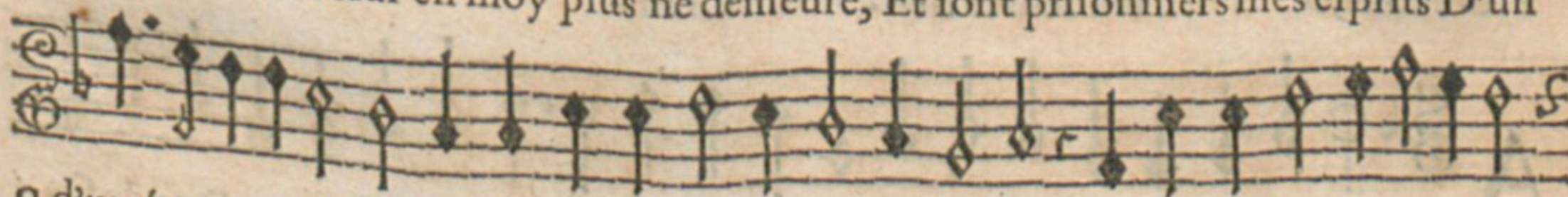


Ny la mort mesme Ne l'ha peult assez expri- mer.



M

On cœur en moy plus ne demeure, Et sont prisonniers mes esprits D'un

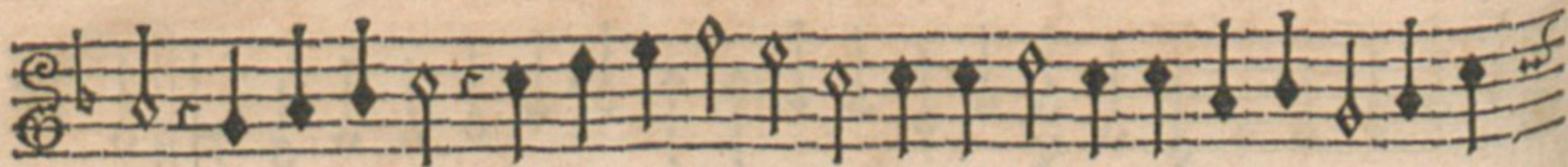


q d'unz autre maï est pris, Dõt ie meurs cõt fois en vnz heure, Encore si i'estoye biẽ feu-

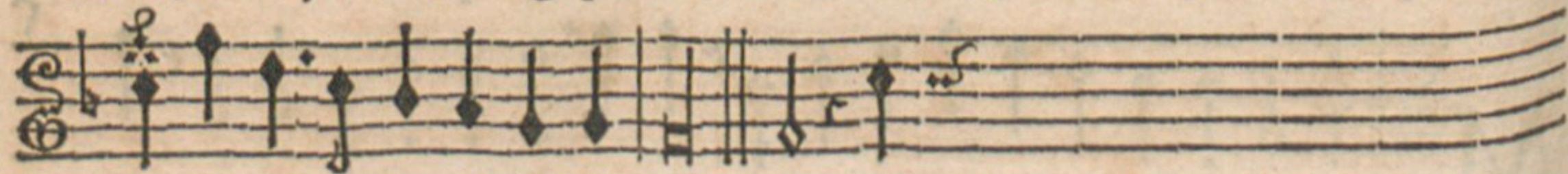


re Que ma blessure & mesme flamme Fut en son ame, Et son cœur i'eusse au lieu du

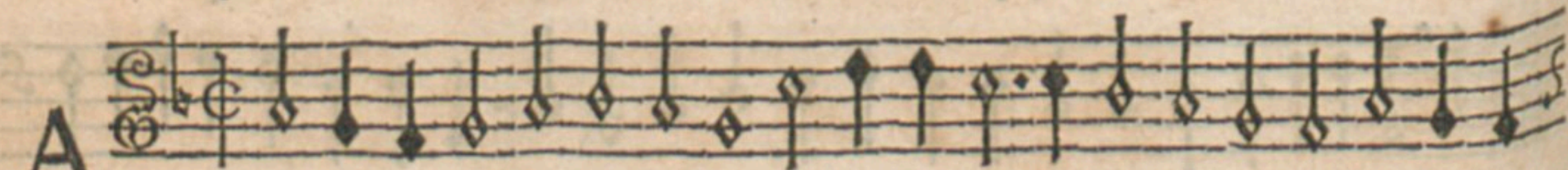
ARCADET.



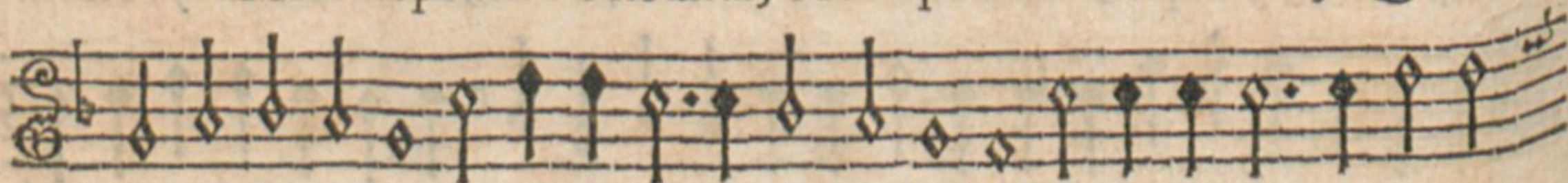
mien, l'auroye le bien Que plus demande L'amitié grande Qui me commande Crain-



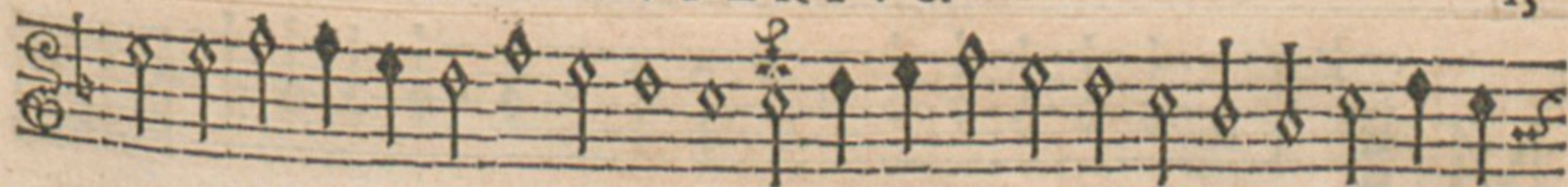
dre tout, & n'asseurer rien. Crain-



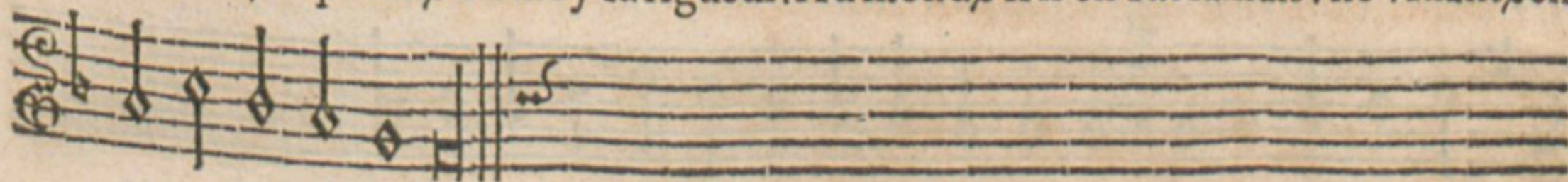
A Mour ha pouvoir sur les dieus, Mais il peult rien sur fortune, Que de ses



faits iniurieux, Toujours l'offense est importune, Las outre sa façon com-



mune, Ell' espreu' en moy sa rigueur: Au mond' il n'en fut iamais vne viuant' en



pareille langueur

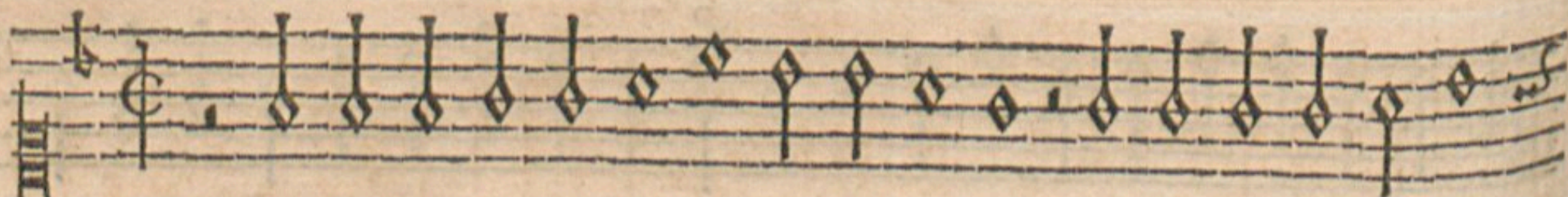
A peine pourrois-ie porter
 Le tourment d'une brieue absence,
 Lors que souuent reconforter
 Me souloit l'aim' e' presence:
 Or voy par dur' experience
 Tout mon bien & ioy' ass'ervie,
 Loing d'espoir d'aucune allegence,
 Pensez que peult estre ma vie.
 Si esperer il m'est permis
 En dieu est toute mon attente,

Helas ie sens en moy estainte
 La force de mon esperer,
 La peur me rest' au cœur empreinte,
 Pour sans cesse me martyrer.

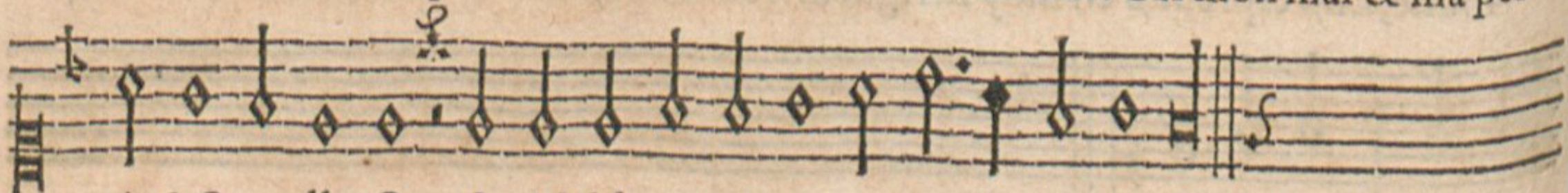
Ie le voy bien souuent en songe,
 Mais brief & faus est ce plaisir,
 Soudain me fuyt ceste menfonge,
 Et tourne mon iuste desir:
 Puis le vray d'œil me vient saisir
 Elongnant toute fiction, &c.

TRIO.

M



On plaint soit entendu de dieu du monde: Car mon mal & ma pei-

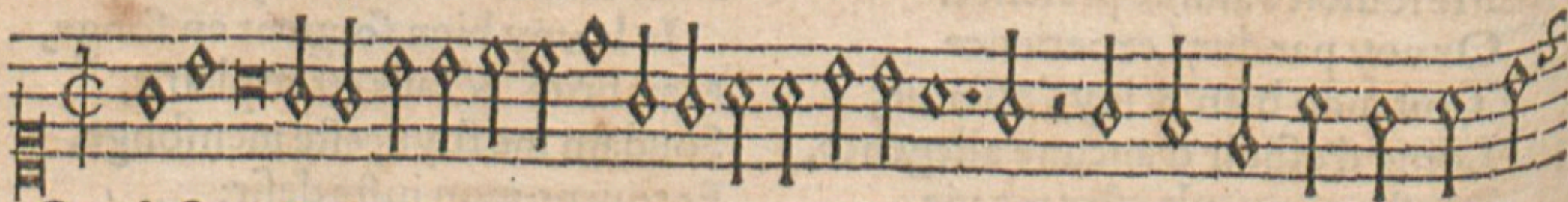


nz est si cruelle, Que semblablz on ne trouuiz en tout le monde.

O essence diuinz & immortelle
Venge ce cœur loyal par ta puissance,
Prés la forcz en ta main pour ma querelle.
Car de loyal amour perseuerance
P'ay fait vn tel deuoir, qu'homme ne femme

Ne me peuuent blasmer par inconstance.
Saine de tous mes maus est la miennz ame,
Qui languit de douleur abandonnée
D'un qu'on doit appeller par tout infame.

V



Ous desirez & cherchez ma presence
Et à moy est facheuse vostrz absence

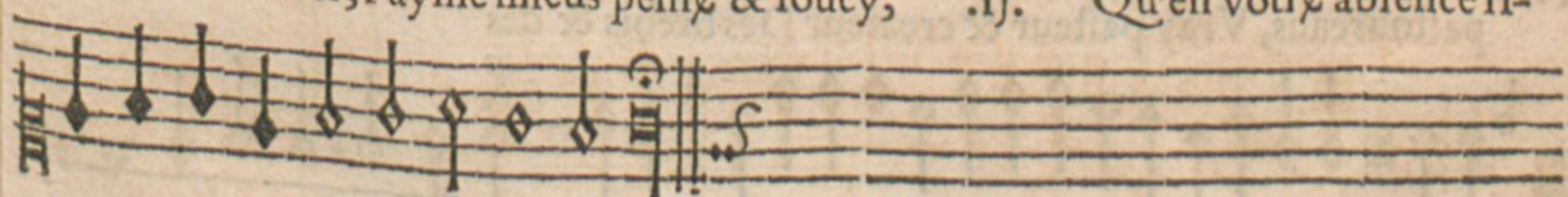
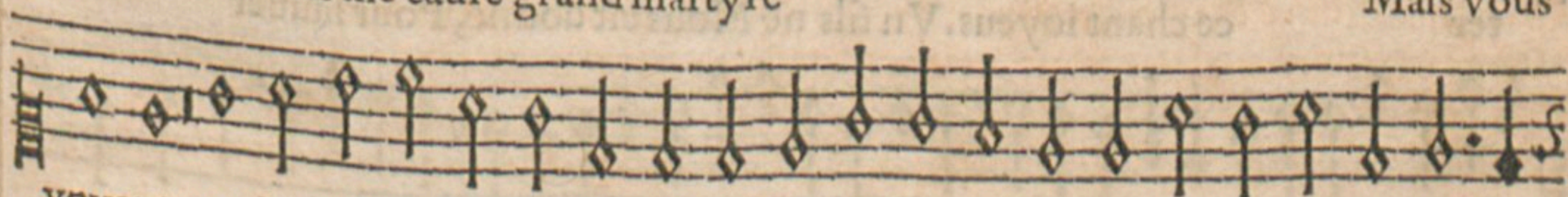
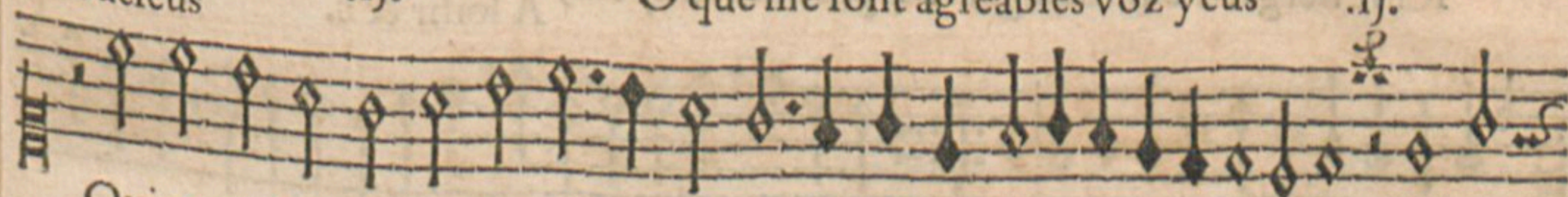
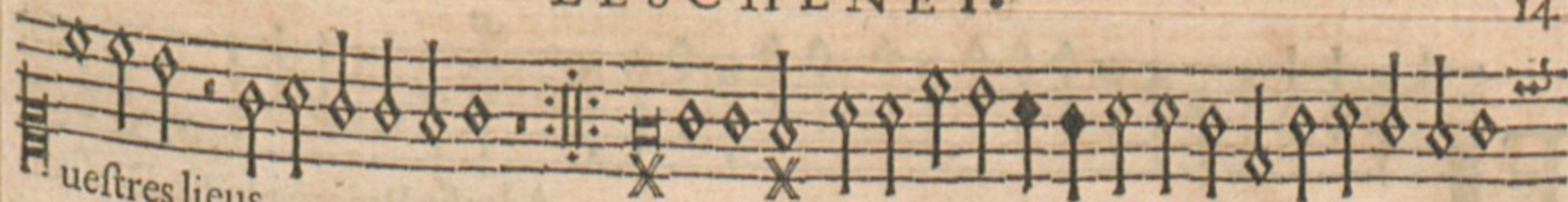
.ij.

.ij.

Par bois, par prez, & par syl-
Me repaissant d'un ennuy

LESCHENET.

14



SVPERIVS.

F Ranc berger Pour soulager Tes pêsémês énuyeus, A loisir Prês tō plaisir, D'escou
A loisir & c.

ter ce chant ioyeus. Vn fils né Nous est donné, Pour sauuer les

pastoureaus, Vray pasteur & createur Des brebis & des

taureaus, Aujourd'huy Avec luy Retourne l'ange doré, Et fera Que dieu fera

ARCADET.

15



Par tout le mondꝰ adoré.

En ces iours
Les heureus cours
D'amour & paix reuiendront,
Les discors
Meurtriers de corps
Et des ames, s'estraindront.

De l'estoc
Mué en foc
La terrꝰ on labourera,
Du cousteau
Lancꝰ & ciseau
La faucillꝰ on forgera:
Deformais
Il mettra paix
Entre les brebis & loups:
Adouci
Rendra aussi
Dieu courroucé cōtre noꝝ.
Sommeillans
Quatre millꝰ ans

En tenebres auons esté,
Ceste nuit
Sur nous reluit
Vnꝰ admirable clarté:
Aueuglez
Et deriglez
Viuiions en l'ombre de mort,
Or vn beau
Et clair flambeau
Pour nous d'une vierge sort,
Or allons
Et deualons
En cet'heureuse cité,
Par deuoir

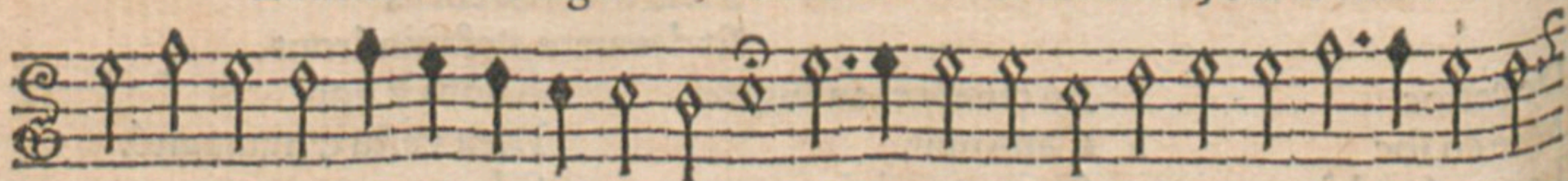
Allons y voir
Dieu vestu d'humanité.
Si les rois
De maints endrois
S'aprochent pour l'honorer,
A grans pas
Deuons nous pas
Tous courir pour l'adorer.
Quel present
Pour le present
Offrir luy pourrions noꝝ biē,
Tout le bien
Du monde est sien,
Et n'ha q faire de rien. &c.

ENTRAIGVES.

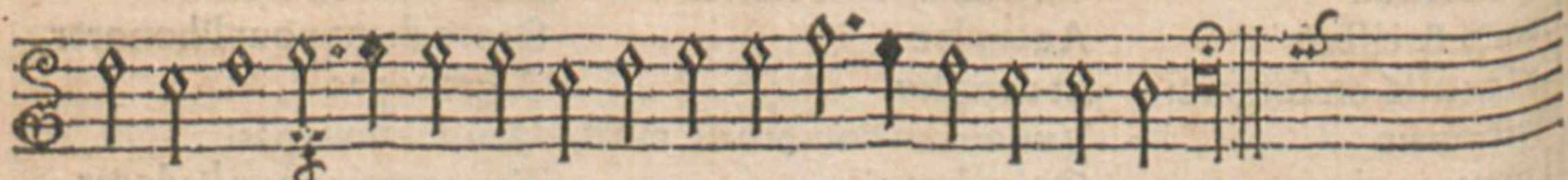
R



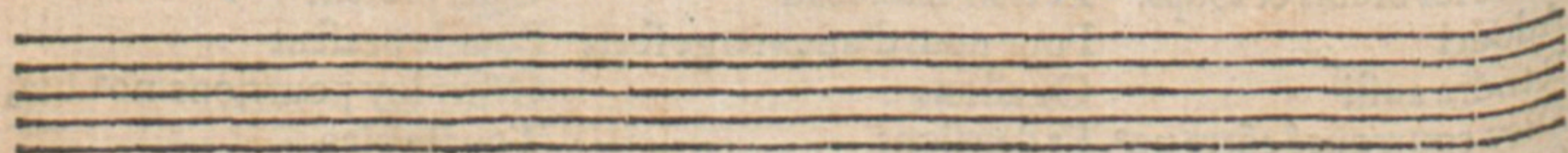
Eueillez vous bergerette, Laissez brebis & moutons, Sur le chant de



l'alouette Noel noel gringotons: Vn matin toute seulette M'en allay au



verd buysson, Portant robz & ceinturette, Et mon rouge pelisson.



F I N.

T A B L E.

Amour ne ſçauriez vous	Arcadet	fol. 11	Mon cœur en moy	Arcadet	12
A qui fera ma foy donnée	De Buſſi	9	Margot labourez	Arcadet	8
Amour ha puouuoir ſur	Arcadet	13	Nous voyōs q̄ les hōmes	Arcadet	11
Comme l'argentine face	Arcadet	5	Oyez amants	Entraigues	8
Ce n'eſt bien ny plaſir	Arcadet	6	Quand ie me trouue	Arcadet	1
Dieu inconstant	Arcadet	3	Qui pourra dire la dou.	Arcadet	4
Franc berger	Arcadet	15	Reueillez vous	Entraigues	16
J'ay entrepris	Arcadet	6	Souuent amour	Arcadet	2
Le temps paſſé	De Buſſi	10	Si vous me dōnez iouyſſ.	Lefchenet	7
La paſtorella mia	Arcadet	5	Si ce n'eſt amour, qu'eſtce	Arcadet	9
Mon plaint ſoit entendu	Arcadet	13	Vous deſirez	Lefchenet	14

EXTRACT DV PRIVILEGE.

IL est permis à Adrian le Roy, & Robert Balard, imprimer ou faire imprimer, & exposer en vente tous liures de Musique, tant instrumentale que vocale, qui seront par eulx imprimez. Et ce pour le téps de neuf ans, à compter du iour qu'ilz seront paracheuez d'imprimer, iusques à neuf ans finiz & accompliz. Et sont faictes defenses à tous Imprimeurs, Libraires, & autres, d'iceulx imprimer, ne exposer en vente, Sur peine de confiscation desditz liures: Ensemble d'amende arbitraire, & de tous deppens, dommages & interestz. comme plus à plain est contenu es lettres de Priuilege, Sur ce, Données à Fontainebleau, le quatorziesme iour d'Aoust. L'an de grace Mil cinq cens cinquanz & vn. Et de nostre regne le cinqiesme.

Signées Par le Roy en son conseil,

Robillart.